

METTRE L'EUROPE ET LE DÉVELOPPEMENT DURABLE ENTRE DE BONNES MAINS

Engagée dans la promotion d'une Europe unie et de politiques communautaires contribuant au développement durable, Notre Europe, le groupement d'études et de recherches fondé par Jacques Delors, souhaite prolonger l'action des institutions européennes – Commission, Parlement et Conseil – par l'implication des citoyens européens dans la mise en œuvre de ces chantiers ambitieux.

« Construire l'Europe » et « bâtir un développement durable », l'aboutissement de ces entreprises politiques de long terme repose sur un principe commun : le passage de relais entre générations. Leur succès tient en effet à la réalisation de la volonté des « Pères fondateurs » dans les pratiques et les manières de penser des générations suivantes. Or, c'est dans la transmission de valeurs, au fil des échanges et de réflexions collectives, que l'on peut voir éclore des réflexes plus européens, ou encore, plus sensibles au développement durable.

En janvier 2008, Notre Europe lançait ainsi une initiative visant à proposer à des jeunes non engagés dans des associations de jeunesse pro-européennes, une simulation des travaux du Parlement européen. Mené en collaboration avec le Parlement européen des jeunes-France (PEJ-France), association agréée « jeunesse et éducation populaire » spécialiste de l'organisation de « sessions parlementaires », ce projet s'est concrétisé le 21 juin 2008 à l'occasion des Etats Généraux de l'Europe à Lyon. Une assemblée d'une centaine de jeunes âgés de 16 à 22 ans s'est réunie pour fêter le cinquantième anniversaire du Parlement européen et débattre autour d'un sujet crucial pour l'avenir : « la participation des citoyens européens au développement durable ».

Le débat de cette assemblée rhônalpine et européenne a été lancé à partir d'un texte proposé par une commission proposante, composée d'une dizaine de jeunes volontaires issus de la région. À l'exemple de la Commission européenne, les jeunes ont échangé pendant un mois, pour réfléchir et construire une analyse commune des défis à relever et des propositions d'actions à mener. Ainsi Feyriele, Thibaut, Damien, Yacine, Dounia, Damien, Solène et Jugurtha, membres de la commission, ont pris conscience de leur responsabilité de citoyens à agir pour relever les défis de leur génération, au cours de cette réflexion collective.

Le jour du débat, ces jeunes ont défendu leur texte et retenu les suggestions de la centaine de délégués répartis en 10 commissions thémati-

ques (affaires étrangères, développement régional, changement climatique, culture, etc.) pour soumettre une analyse des enjeux du développement durable et avancer des propositions pour que les citoyens européens s'impliquent davantage dans la mise en œuvre du développement durable.

Loin d'une leçon sur l'Europe, où les rôles sont clairement répartis entre élèves et professeur, cette assemblée de jeunes a discuté et délibéré pendant plus de 4 heures pour proposer une résolution aux élus européens et régionaux. L'originalité et la vivacité des réflexions des jeunes qui n'ont, pour la plupart, pas encore le droit de vote a été soulignée par Didier Jouve, Vice-président chargé de l'aménagement du territoire et du développement durables de la Région Rhône-Alpes.

Menant une réflexion sur les enjeux environnementaux, sociaux et économiques globaux, les jeunes ont suggéré de mener des actions locales communes aux Etats membres de l'Union européenne. On relève notamment des propositions en faveur d'une implication plus systématique des citoyens au niveau local et d'une éducation dès le plus jeune âge au sein des écoles, pour favoriser la prise de conscience et l'apprentissage des gestes « durables ». De manière frappante, ils ont incité à la responsabilisation des individus, qui en tant que « consommateurs » sont aussi en mesure d'agir efficacement.

La résolution adoptée a été remise aux députés européens et à Didier Jouve, comme l'une des contributions à l'élaboration d'une vision partagée de Rhône-Alpes au 21ème siècle. Le succès de cette initiative inédite a permis aux organisateurs, soutenus par le Parlement européen, de susciter l'intérêt de leurs aînés et ouvert la voie à d'autres projets de « simulations parlementaires » avec des publics de jeunes non-avertis. Souhaitons à ces actions de sensibilisation adressées aux futurs bâtisseurs d'Europe, de fructueux et pérennes prolongements dans les 27 pays membres.

Nadège Chambon, Marjorie Jouen,
Notre Europe
www.notre-europe.eu

« Le citoyen est l'acteur majeur de la construction du monde de demain. (...) La responsabilité est celle de toute la population, elle doit réagir à travers des actions individuelles et communes. »

Feyriele, 16 ans

« Cet évènement m'a permis de comprendre que le développement durable n'est pas cantonné qu'à l'environnement mais à tous les domaines, cela ne veut pas dire uniquement un monde écologique mais un monde en symbiose avec la nature, un monde plus équitable, un monde moderne – car un monde durable n'induit pas forcément un monde médiéval. »

Thibaut, 16 ans